

DONNER LA PAROLE AU PEUPLE AU-DELÀ DES FRONTIÈRES

La pétition que nous portons, Jean-Luc Mélenchon l'a signée, et ce n'est pas un hasard!!! Car la lutte émancipatrice que nous menons est un des facteurs nécessaires à une libération concertée des peuples.

Au meeting de Montpellier, le 8 février, JLM soulignait que les députés n'avaient reçu que la version en anglais du Mécanisme Européen de Stabilité, et (entre la 41e et la 46e minute du discours) il la qualifiait de « langue de l'occupant ». Mais quel est donc cet « occupant »? Les USA? La GB? ...il faut sans doute bien plus y voir le monde des nantis, celui de la finance, de l'oligarchie et des « élites »... plutôt que les peuples des pays où cette langue est maternelle.

Depuis plus de 60 ans, la langue des « libérateurs » de 1945 est montée en puissance partout dans le monde. De Bruxelles à Delhi, de Copenhague à Tokyo, en passant par les Emirats...etc, **elle accompagne et renforce le pouvoir d'une minorité de nantis**. Car « partout » ne signifie pas « pour tous », et, dans un ouvrage récent sur les mythes linguistiques, un linguiste suédois, Mikael Parkvall soulignait que **bien moins** d'un terrien sur 5 sait dire plus que 2 à 10 mots d'anglais. C'est une réalité escamotée, mais la principale langue de communication internationale (pourtant massivement enseignée), fonctionne bien plus au bénéfice des classes sociales aisées et dominantes, qu'à celui des classes laborieuses. Il existe un véritable « Ordre Linguistique » inégalitaire, dont hélas peu de gens sont conscients.

Comme le conditionnement médiatique en faveur de l'ultra libéralisme économique, nous subissons depuis des décennies un « TINA » linguistique (« There Is No Alternative », le slogan de Thatcher) qui nous montre l'anglais comme bénéfique et désirable, même pour les pans entiers de population qui n'en auront jamais l'usage et doivent cependant passer des heures à essayer d'en acquérir plus que les rudiments. « On » affirme benoîtement que toutes les langues (notamment en Europe) sont égales et méritent d'être défendues et apprises. Nos ministres et autres décideurs plaident pour que les élèves bénéficient de plus en plus jeunes d'un apprentissage « des langues », étrangères, affirmant sans rire que tous parviendront un jour à en parler 3 ou 4. Mais est-ce réaliste? Car tout ceci a un coût, pour une très médiocre efficacité. Or, en période de crise, ils réduisent les effectifs d'enseignants et ferment des classes!!! Dans ce domaine-là aussi, l'idéologie est à l'œuvre, et le blabla démagogique est roi: car apprendre les langues demande du temps et des moyens, et (hélas!) les langues peu pratiquées s'oublient rapidement.

Ce qu'on ne dit pas, ce qu'on a hélas souvent oublié, c'est qu'au début du XX ème siècle, un **mouvement populaire** puissant portait **une solution bien plus adaptée** à la communication des peuples: **l'espéranto.**

Depuis plus de 125 ans, **l'espéranto** continue à se répandre par ses seules forces, et sur la base du volontariat. Il est porté par des citoyens convaincus de ses **qualités spécifiques**: régularité, expressivité, puissance, économie, **équité entre les locuteurs...** Son nombre de locuteurs est estimé à *au moins* un million, sinon deux. Il progresse notamment en Asie (Inde, Népal, Chine...) et au Brésil.

Par seulement 300 à 500 h d'étude de l'espéranto, on obtient une efficacité de communication identique - ou meilleure - qu'avec 3000 h d'anglais. Certains l'apprennent en 6 mois. C'est donc l'outil dont auraient besoin pour communiquer les altermondialistes de tous horizons, les partis de gauche, écologistes, syndicalistes, ou les mouvements tels que « 15M », « occupy WS », « démocratie réelle », « Indignados » etc... **Prendre la parole sans intermédiaires, c'est politique!!! Ne laissons pas la parole « internationale » aux « bac + 5 » ou autres « élites »!!**

Il ne s'agit bien sûr *pas* de se passer d'apprendre d'autres langues, mais de donner au plus grand nombre, aux « gens de peu », aux citoyens lambdas, comme aux militants, **un « tronc commun » linguistique sur lequel pourra ensuite venir se construire la connaissance de langues variées.** Pour le moment, le rôle de ce « tronc commun » est tenu par l'anglais, mais très mal, car cet idiome, peu adapté au rôle qu'on lui fait jouer, décourage une partie des élèves et étudiants, leur fait perdre confiance en leur capacités... ou bien leur demande tant de temps et d'efforts que leur étude d'une 2ème ou 3ème langue ne motive qu'une minorité d'élèves. L'espéranto est reconnu au contraire pour donner « le goût des langues ».

Selon un rapport de 2005, le rapport Grin (cf Wikipedia) il faut d'abord que les citoyens soient correctement informés de ce qu'est l'espéranto, sa structure, son histoire, sa culture (car beaucoup d'idées fausses courent à son sujet)... et ensuite on pourra envisager de l'introduire progressivement dans les systèmes scolaires, ce qui serait peu coûteux et préserverait le plurilinguisme, alors que les orientations actuelles risquent au contraire d'affaiblir la diversité au profit du seul anglais.

Tout le monde n'a pas forcément le désir de consacrer du temps à apprendre l'espéranto, mais les citoyens conscients des enjeux devraient absolument s'informer, puis tout faire pour qu'un jour cette chance, sous forme de choix, soit offerte à leurs enfants ou petits enfants... La première étape est d'obtenir que, comme 63 autres langues, elle puisse, pour les lycéens l'ayant apprise seuls, apporter quelques points supplémentaires au baccalauréat.

Donc, signez, faites signer notre pétition par votre entourage!
Et surtout, informez-vous et informez vos proches!!!

Pour plus d'informations, voir:

<http://lernu.net> ou <http://esperanto-au-bac.fr/> <http://onagrino.ouvaton.org/liens.html>

Le manifeste de Prague:

<http://blogs.mediapart.fr/edition/rencontres-avec-l-esperto/article/240910/le-manifeste-de-prague>